

vre garçon est actuellement à Los Angeles, perclus de rhumatisme et probablement incapable de gagner sa vie, d'ici longtemps.

Un journal américain consacre un long article aux traits de bravoure de Williams et termine en disant que si ces lignes tombent sous les yeux d'un de ceux qu'il a sauvés et qu'elles lui causent un peu d'émotion, un secours ferait grand bien aujourd'hui au pauvre rhumatisant.

Un de ses obligés, de Montréal, qu'il a retiré de l'eau, ne donnant plus signe de vie, lui fit cadeau... d'une pipe de plâtre ! en lui faisant bien remarquer qu'elle venait d'Ecosse !

Elle valait bien deux sous, c'est-à-dire deux sous de plus que ce stupide ingrat.

\* \* Shortis a été gracié, et la peine de mort, qu'il avait tant méritée, a été cominuée en emprisonnement.

Est-ce que c'est bien ?

Le droit de grâce est le plus bel apanage du pouvoir, mais il n'a de grandeur réelle que quand il est exercé avec discernement.

Dans les pays anglais, comme le nôtre, la grâce ne peut être accordée que sur l'avis des ministres, conseillers constitutionnels de la Reine ou de son représentant, et l'on s'étonne que cet avis, faisant défaut, le gouverneur-général ait cru devoir passer outre et décréter une commutation de peine qui ne lui était pas officiellement demandée ou conseillée.

On peut objecter à cela que Son Excellence a demandé au cabinet d'Angleterre ce qu'il devait faire, et qu'on lui a répondu d'agir d'après son propre jugement, c'est-à-dire qu'il lui fallait prendre connaissance de toute la preuve faite, avant de prendre une décision.

Cela a-t-il été fait ? Beaucoup en doutent et donnent pour raison qu'il a été matériellement impossible de bien examiner la cause en aussi peu de temps.

Quoi qu'il en soit, cette commutation de peine n'a pas été vue d'un bon œil, et l'on ne se gêne pas de dire tout haut que la position de fortune des parents de l'assassin a été d'un grand poids dans cette affaire, non pas que qui que ce soit songe à dire qu'il y a eu corruption ou tentative de corruption des autorités—ce serait très grave—mais on constate ce seul fait que la famille est riche, qu'elle avoue avoir dépensé \$60,000, une fortune, pour la défense du misérable, et que celui-ci a échappé à l'exécution de la sentence.

Si encore ces \$60,000 avaient été remises aux familles des victimes ! mais, hélas ! c'est à elles qu'ont le moins pensé les riches parents de Shortis.

Et c'est grand pitié de voir le peuple commencer à douter de la justice de son pays et dire : "Quand on est riche, on n'est jamais pendu, si coupable que l'on puisse être !"

En vérité, je me demande si cette commutation de peine n'est pas une faute.

\* \* De graves événements se passent en ce moment, et l'Angleterre n'est pas précisément sur un lit de roses.

Son orgueil vient de subir de sérieuses humiliations, elle se trouve isolée, sans ennemis, c'est vrai, mais aussi sans amis, et elle s'aperçoit que sa puissance politique n'est pas aussi indiscutable qu'elle le croyait.

Cela devait arriver, un jour ou l'autre.

Puisse-t-elle profiter des leçons qu'elle reçoit et revenir à de meilleurs sentiments en suivant les principes du droit et de la raison.

L'honnêteté est la meilleure des politiques.

*Lein Leduc*

### TOUT LE LONG

Tout le long de mon pays,  
Sont des ormes,  
Vieux de cent ans, rabougris,  
Troncs énormes.  
Ils luttent contre le nord  
Et sa bise,  
Jusqu'au jour où vient la mort  
Qui les brise.

Tout le long de mon ruisseau,  
Sont des plantes,  
Toujours se mirant dans l'eau,  
Fleurs tremblantes.  
Mais ce ruisseau si charmant,  
C'est leur tombe :  
Quand l'une naît, doucement  
L'autre tombe.

Tout le long de ma forêt,  
Sont des merles :  
Leurs chansons, sous le bosquet,  
Sont des perles.  
Ils chantent quelques étés  
Et puis meurent,  
Quittant les bois attristés  
Qui demeurent.

Tout le long des tristes ans,  
Sont des hommes,  
Suivant la marche du temps :  
Nous en sommes.  
Ils causent plus de pitié  
Que d'envie :  
Leur chemin fait à moitié,  
C'est la vie.

*Joseph Melancon*

### NOS GRAVURES

S. E. LE CARDINAL SATOLLI

C'est dimanche, le 5 janvier dernier, que S. E. le cardinal Satolli a reçu les insignes de sa nouvelle dignité, dans la cathédrale de Baltimore.

C'est S. E. le cardinal Gibbons qui a conféré à l'élu la barrette cardinalice.

Presque tous les diocèses d'Amérique étaient représentés à l'importante cérémonie, notamment ceux de NN. SS. les archevêques Bégin, O'Brien et Langevin.

A cette occasion, nous donnons le portrait du nouveau prince de l'Eglise.

LES HONORABLES MM. VILLENEUVE ET HINGSTON

Sir William Hingston et Son Honneur M. J.-O. Villeneuve, maire de Montréal, viennent d'être appelés au Sénat du Canada. Ils y représenteront les divisions sénatoriales de Salaberry et Rougemont, succédant aux défunts sénateurs Tassé et Chaffers. Tant au point de vue de leur parti qu'eu égard à leur position sociale, ces deux messieurs méritaient pleinement la distinction dont ils viennent d'être l'objet.

L'honorable M. Villeneuve, négociant de marque, a été maire de l'ancien village Saint-Jean-Baptiste, puis échevin pour ce nouveau quartier de Montréal, et puis finalement maire de cette cité, pour un terme de deux ans, qui finit au mois prochain.

Il a aussi représenté le comté d'Hochelaga à la Législature, depuis une douzaine d'années presque continuellement.

Sir Wm-H. Hingston s'est fait une réputation d'élite dans la profession médicale. Il a aussi été maire de Montréal, il y a vingt ans passés.

Il est aujourd'hui président de la banque d'Epargnes de Montréal, dont il a été depuis très longtemps un des principaux actionnaires et directeurs.

Il y a un mois, il condescendait à se faire le porte-drapeau de son parti dans la division de Montréal-centre. Il fut défait par M. James McShane, candidat des libéraux.

Sir W. Hingston est d'origine irlandaise.

Les deux nouveaux sénateurs sont des citoyens intègres et de fervents catholiques.

### CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

De faux billets de \$20 du Dominion sont actuellement en circulation, paraît-il. Avis aux intéressés.

\* \*

Une décision importante. Dorénavant l'Eglise anglicane comme l'Eglise catholique refusera de consacrer une union nouvelle entre parties divorcées.

\* \*

On annonce de Sainte-Marie Monnoir la mort de M. Félix Bessette, âgé de quatre-vingt six ans. Le défunt fut capitaine aux milices lors de la rébellion de '37.

\* \*

Les récentes élections municipales ont porté au conseil de ville d'Ottawa cinq Canadiens-français : MM. Laverdure, Champagne, Gareau, Payment et Gauthier.

\* \*

L'honorable sénateur Kaubach, conservateur est tombé mort soudainement sur le parquet du Sénat, mercredi de la semaine dernière.

\* \*

Le gouvernement fédéral a fait, la semaine dernière, les nominations suivantes. MM. Baker, Adams, M.P., Aikens et White, M.P., sénateurs. MM. McKay et Boyle, M.P., collecteurs des douanes à Hamilton et Niagara. M. Bain, M.P., inspecteur des postes à Montréal. M. Guilbault, ex-M.P.P., payeur des canaux du Saint-Laurent. M. le capitaine Gourdeau, sous-ministre de la marine et des pêcheries.

\* \*

Mgr l'archevêque Ireland, de Saint-Paul, s'est rendu l'autre dimanche à la paroisse canadienne-française de Ste-Clotilde, Minneapolis, où il a fait le sermon en français. Vos journaux ont raison, a-t-il dit, d'exalter votre patriotisme, votre attachement à la langue et la religion de vos pères. Pour ma part, je suis heureux de vous assurer que vous me trouverez toujours prêt à vous favoriser de mon mieux à cet égard.

\* \*

Une crise sans précédent dans nos annales parlementaires a paralysé, durant quelques jours, le fonctionnement de notre gouvernement fédéral, du 4 au 14 janvier. Sept des ministres du cabinet Bowell ont remis leurs portefeuilles, le 4. C'étaient les honorables MM. Tupper, Foster, Haggart, Montague, Dickey, Ives et Wood. Sept ministres sont aussi restés au poste, avec le premier ministre, formant huit. Ce sont les honorables MM. Caron, Smith, Costigan, Ouimet, Daly, Prior et Fergusson.

Après des explications assez violentes de part et d'autre devant les Chambres, celles-ci ont consenti à s'ajourner du 9 au 14 janvier, pour permettre au Premier Ministre, abandonné par la moitié des siens, de reconstituer son cabinet. Si, à la reprise des séances, la tâche n'est pas accomplie, sir McKenzie Bowell devra démissionner, et le gouverneur-général appellera probablement le chef de l'opposition, l'honorable M. Laurier à former un ministère.

\* \*

PETITE POSTE EN FAMILLE.—Ludo, Montréal.—Causerie du nouvel an aura son tour.

Alph. G., Montréal.—Votre poésie est inacceptable, je me vois forcé de vous le répéter. Vous gaspillez à vouloir en faire, l'énergie qui vous suffirait, je pense, à force d'exercice, à venir à bout d'écrire convenablement en prose.

Eugénie B., Montréal.—Raoul Brousseau écrira plus souvent, c'est sûr, pour nous renseigner sur les choses européennes, dès qu'il saura que cela a le don de vous plaire.

Aimée Patrie, Québec.—Dès la semaine prochaine, si rien n'arrive à l'encontre, LE MONDE ILLUSTRÉ s'empressera d'insérer votre délicieuse esquisse : *A livre ouvert*.